

# PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

## Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée

Par Kevin S. Hamilton, deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion

Comme nous approchons la saison de Noël, nous repensons à cette nuit mouvementée il y a plus de deux mille ans lorsque les bergers gardaient les troupeaux dans les contreforts en dehors de Bethléhem. Ils ont vraiment dû être étonnés et peut-être un peu effrayés quand un « ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. » L'ange leur dit de ne point craindre ; car il avait un message merveilleux « de la bonne nouvelle d'une grande joie » pour tout le peuple. Il partagea la bonne nouvelle avec eux qu'un « Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » était né ce jour-là dans les environs de Bethléhem et leur donna le signe par lequel ils pouvaient le reconnaître : « Vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. »

Quand l'ange avait fini de proclamer ce message merveilleux, il apparut à l'instant même « une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur terre parmi les hommes qu'il agrée ! »<sup>1</sup>

Voici le message du ciel : paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. Pourtant, alors même que le Prince de la paix était né, le roi Hérode faisait des plans pour massacrer tous les enfants

mâles à Bethléhem, un acte terrible de destruction et de méchanceté qui était presque incroyable pourtant vrai.<sup>2</sup>

Aujourd'hui, nous voyons ces deux extrêmes. D'une part, nous avons l'Évangile rétabli de Jésus-Christ avec son message merveilleux de foi, d'espérance et d'optimisme. C'est la dernière et la plus grande de toutes les dispensations de l'Évangile, la « plénitude des temps »<sup>3</sup> dont Paul a prophétisé. Nous avons de nombreuses raisons d'avoir de l'espérance.

D'autre part, nous vivons dans un monde de plus en plus méchant et violent. Nous entendons parler d'actes de guerre, de terreur et de criminalité presque tous les jours. Lorsque le monde devient moins paisible, les enfants de notre Père Céleste recherchent la paix avec anxiété toujours croissante. C'est comme s'ils sont « flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes et par leur ruse. »<sup>4</sup> Ils semblent être « apprenant toujours, [pourtant] ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. »<sup>5</sup>

Nous cherchons tous la paix : la paix dans notre vie personnelle, la paix dans nos familles et la paix dans le monde dans lequel nous vivons. Ironiquement,

la plupart des solutions du monde ne parviennent pas à apporter la paix réelle. Les médias et le divertissement dans toutes leurs formes diverses apportent rarement la paix réelle.

La richesse et le pouvoir n'apportent pas de paix. Les bouleversements politiques privent la paix. Le rythme et l'intensité de la vie moderne privent la paix. La technologie peut détruire la paix.

Parfois, nos choix et nos actions privent la paix. Les actes de terreur des autres peuvent enlever la paix. Le livre de Mormon est rempli d'exemples de méchanceté, de guerres et de querelles qui privèrent la paix. Occasionnellement, le Seigneur utilise ces épreuves pour rappeler le peuple à se souvenir de leur Dieu :

« Et nous voyons ainsi qu'à moins que le Seigneur ne châtie son peuple par de nombreuses afflictions, oui, à moins qu'il n'intervienne contre lui par la mort et la terreur, et par la famine, et toutes sortes de fléaux, il ne se souvient pas de lui. »<sup>6</sup>

Ainsi donc, comme le cantique l'indique, « Où pourrais-je chercher la paix de l'âme ? »<sup>7</sup> Comment trouvons-nous la paix véritable ? Non seulement une paix temporaire ou éphémère, mais une paix totale de l'âme, qui remplit le cœur.



Kevin S.  
Hamilton

Le Seigneur Jésus-Christ a dit lui-même, « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. »<sup>8</sup>

La paix véritable, durable, satisfaisante ne vient seulement qu'à travers Jésus-Christ – ses enseignements, son ministère, son exemple, et son expiation. Quentin L. Cook, du collège des Douze a enseigné :

« Nous prions avec ferveur pour la paix universelle, que nous espérons ardemment, mais c'est en tant qu'individus et en tant que familles que nous obtenons le genre de paix qui est la récompense promise de la justice. Cette paix est un don qui nous est promis par la mission du Sauveur et son sacrifice expiatoire. »<sup>9</sup>

La bonne nouvelle est qu'il y a de l'espoir et que nous avons des raisons d'être optimiste. Le

message de ce premier Noël proclamé par les anges aux bergers dans les collines de Bethléhem est que Jésus-Christ – son Évangile et ses ordonnances, et ses enseignements – peut apporter la paix dans notre vie. Le Sauveur a promis que « Celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, c'est-à-dire la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir. »<sup>10</sup>

Lorsque notre vie est calquée sur le Sauveur et que nous faisons tout ce qui est dans notre pouvoir pour vivre l'Évangile et garder les commandements de notre Père Céleste, il nous a promis la paix personnelle :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est

doux, et mon fardeau léger. »<sup>11</sup>

Lorsque tournons nos cœurs vers le Sauveur du monde pendant ce Noël, nous pouvons arriver à connaître la paix dans notre vie, la paix dans nos familles, et même la paix dans nos pays. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est le Prince de la Paix comme proclamé par les anges à la naissance du Christ, « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. »<sup>12</sup> ■

#### NOTES

1. Luc 2:8-14.
2. Voir Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice », *Le Liahona*, mai 2013, 32.
3. Éphésiens 1:10.
4. Éphésiens 4:14.
5. 2 Timothée 3:7.
6. Hélaban 12:3.
7. « Où pourrais-je chercher ? » *Cantique*, no. 68.
8. Jean 14:27.
9. Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice », *Le Liahona*, mai 2013, 32.
10. D&C 59:23 ; italique ajouté.
11. Matthieu 11:28-30.
12. Luc 2:14.

## Nouveau conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du sud-est

Kevin S. Hamilton a été appelé à être le deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du sud-est à partir du 1<sup>er</sup> août 2013. Il a été soutenu membre du deuxième collège des soixante-dix de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours le 6 avril 2013 à l'âge de 58 ans. Lors de son appel, il servait en tant que directeur de la communication dans le sud de la Californie.

Le frère Hamilton a obtenu une licence en marketing à l'Université Brigham Young en 1979. En 1982, il a obtenu une maîtrise en finance à

l'Université de Washington. Sa carrière fut dans les télécommunications mobiles.

Le frère Hamilton a servi dans plusieurs appels, dont les suivants : missionnaire à plein temps dans la mission de Genève, en Suisse, conseiller de l'évêque, évêque, membre du grand conseil, président de pieu, et président de mission de Belgique Bruxelles / Pays-Bas.

Kevin Scott Hamilton est né en mars 1955 à Wenatchee, à Washington. Il a épousé Claudia Keysor en juillet 1978. Ils sont parents de six enfants et résident à Angoura Hills, en Californie. ■



**Frère Hamilton, deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique sud-est**

# Nouveau bâtiment de culte à Ezakheni

Par la sœur Kyle

Le 9 juin 2013, les membres et les dirigeants de l'Église dans la commune d'Ezakheni, en Afrique du Sud, prirent des pelles et retournèrent le sol pour annoncer officiellement le terrain où le nouveau bâtiment de culte serait bâti.

Les plans du nouveau bâtiment de culte furent présentés et les travaux de construction devaient commencer immédiatement après la cérémonie.

L'ancien président de branche, Amos Moloï, a parlé à propos de l'histoire de la branche qui se réunissait auparavant à Lady Smith. Chaque dimanche, les membres devaient prendre un minibus d'Ezakheni vers Lady Smith, à 15 minutes en voiture, pour assister aux services de l'Église. C'était une difficulté financière pour beaucoup. Les membres désiraient avoir un endroit pour se réunir à Ezakheni et furent finalement en mesure de louer le bâtiment d'une autre église les dimanches, puisque cette église-là tenait ses services le samedi. Le président Moloï a rappelé la période où les responsables de cette église leur ont dit qu'ils ne pouvaient plus se réunir dans leur bâtiment. Ils n'avaient nulle part ailleurs où se réunir et étaient obligés d'aller de nouveau à Lady Smith dans des minibus pour leur service de dimanche.

Les membres priaient pour pouvoir rester à Ezakheni, et les dirigeants sont retournés supplier les responsables de cette église de leur accorder la permission de continuer à se réunir dans ce bâtiment. Leurs prières furent exaucées car la permission leur a été accordée. Ils se réunissaient là-bas jusqu'à ce qu'un autre bâtiment devint disponible (une ancienne boucherie / un abattoir). Bien que le bâtiment ne fût pas un cadre idéal, les membres rendaient grâce pour un lieu qui est le leur. Comme la branche d'Ezakheni continuait à croître, l'Église leur accorda finalement la permission d'avoir leur propre bâtiment dans lequel toutes les activités de la branche seraient tenues.

Craig Miller, dirigeant de la prêtrise du district de New Castle, a dit qu'il espérait qu'ils ont senti l'Esprit dans leurs cœurs pendant qu'ils chantaient



LA SŒUR KYLE

**Les dirigeants présents, de gauche à droite : Craig Miller ; David Wilding ; Titus Egwuatu, président de branche d'Ezakheni ; Amos Moloï, ancien président de branche d'Ezakheni ; Mthenjwa S. Gamede, premier conseiller de district de New Castle ; Samuel Mbhele, deuxième conseiller de district de New Castle ; Thamsanqa Ngubane, président de district de New Castle**



LA SŒUR KYLE

l'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme, et qu'ils tendraient la main à la communauté pour la servir. Indiquant que les jeunes de l'Église ne tarderaient pas à être instructeurs et missionnaires, le frère Miller a demandé aux membres de considérer ce bâtiment comme un phare pour toutes les personnes qui vivent à Ezakheni. Il a encouragé les membres de continuer à tenir les activités qui aideraient la branche à croître, telles que créer des familles fortes, rendre le service communautaire, et inviter les autres dans les environs d'Ezakheni à venir aux services de l'Église.

**Les membres de la branche d'Ezakheni creusent la fondation pour le nouveau bâtiment**

Le frère et la sœur Wilding ainsi que le frère et la sœur Miller (les couples d'âge mûr servant comme missionnaires en Afrique du sud), contribuèrent à faire accélérer le processus d'obtention du nouveau bâtiment. La sœur Wilding et la sœur Miller ont exprimé un profond amour pour les personnes avec lesquelles elles ont travaillé.

Avec les travaux de construction du bâtiment qui devraient commencer directement après la cérémonie d'inauguration, l'ambiance était au remerciement et à l'excitation. Tout le monde voulait prendre part dans l'inauguration avec la pelle. ■

## Journée portes ouvertes au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud

Par la sœur Belliston

Pour commémorer le 10<sup>ème</sup> anniversaire du centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud, une journée portes ouvertes a été tenue le samedi, 20 juillet 2013, organisée par le président du centre de formation des missionnaires (CFM), Kenneth Reber et la sœur Janet Reber.

Le CFM anglophone a ouvert ses portes le 24 juillet 2003. Il offre des quartiers d'habitation pour 38 jeunes missionnaires avec un hall d'accueil convivial, une cour d'étude en dôme de verre, plusieurs salles des classes, une cafétéria, et une buanderie. Les murs sont ornés des cartes, des photos d'anciens présidents de mission, des photos des jeunes missionnaires prises « avant et après » la mission, et des tableaux religieux. Deux cartes du monde montrent l'origine et la destination de chaque missionnaire. De nouveaux missionnaires entrent au CFM toutes les deux semaines.

A leur arrivée le samedi matin, les invités furent accueillis par le chant des oiseaux et des missionnaires du CFM. Les missionnaires actuellement en missions à travers l'Afrique ont accompagné les visiteurs représentant des églises, des gouvernements, des diverses organisations, ainsi que le grand public pour faire le tour du centre de formation des missionnaires (CFM). Les invités ont appris à propos de l'Église, sa croyance en Jésus et son effort missionnaire. On leur a également expliqué les nombreux programmes de l'Église qui fortifient les membres dans leur connaissance du Christ.

Lorsque les invités quittaient le bâtiment du CFM, ils étaient accueillis à l'extérieur par le président de mission, S. Craig Omer, et son épouse Catherine. Là, le programme de service d'aide humanitaire de l'Église et des idées pour la préparation aux situations d'urgence étaient exposés et

*Les visiteurs arrivent au centre de formation des missionnaires pour la journée portes ouvertes.*





*De gauche à droite : Frère et soeur Leavitt, couple missionnaire à plein temps ; soeur Reber ; frère Rakotomalala et frère Rakotoarimanana, de Madagascar qui servent à Johannesburg ; et le président Reber, président du centre de formation des missionnaires en attente pour décrire aux invités les missions de l'Église en Afrique.*

furent expliqués par les missionnaires d'âge mûr.

Les visiteurs furent ensuite accueillis par le président de pieu de Soweto, Thabo Lebethoa, à l'institut de religion de Roodepoort où les classes et les activités pour les étudiants sont tenues. Les membres locaux de l'Église ont expliqué le programme de l'institut et ont montré aux invités les outils utilisés pour l'instruction tels que : les manuels, les DVDs, l'Ancien et le Nouveau

**Le président et la soeur Omer sont avec les invités à la journée portes ouvertes au CFM**

Testaments, et le Livre de Mormon. Des brochures étaient disponibles pour les invités à apporter chez eux. Le mariage au temple a été souligné dans l'institut lorsque deux jeunes couples – vêtus en vêtements de mariage – ont expliqué notre doctrine du mariage éternel.

Ensuite, les invités ont visité le lieu de culte de Roodepoort. Des présentoirs attrayants étaient exposés dans chaque salle de classe dont l'histoire familiale, la prêtrise et les auxiliaires de l'Église – la société de secours, les jeunes filles, les jeunes gens et la primaire. Les missionnaires d'âge mûr ainsi que les membres locaux de l'Église étaient présents pour accompagner les invités et répondre aux questions. Mark Mocke, le directeur du CFM, a élargi la visite pour inclure la vie d'un missionnaire après sa mission comme suit : Il est relevé par son président de pieu, il rencontre son évêque, assiste à l'institut, reçoit une éducation, se marie dans le temple, fournit un foyer chaleureux pour sa famille, et sert dans l'Église et dans la communauté.

Enfin, les invités entrèrent dans la salle culturelle où ils ont dégusté un déjeuner léger et furent divertis par un trio des femmes – Gloria Zulu et ses deux filles, Brenda et Sharon – qui chantèrent une chanson en hommage à l'Afrique et à la mission de Johannesburg. Du début de la visite à la dernière bouchée de gâteau glacé, tous les 529 visiteurs étaient édifiés. ■



# L'Église aide dans le cadre de l'histoire familiale en Afrique du Sud

Par la sœur Murdock

La société généalogique L'd'Utah a été créée en 1894 pour encourager les membres de l'Église à rechercher leur histoire familiale.

La bibliothèque de l'histoire familiale à Salt Lake City, Utah, est la plus large bibliothèque généalogique dans le monde et donne l'accès à de nombreuses collections de documents, avec plus de deux milliards de noms des personnes décédées. Reconnaissant que des millions de personnes à travers le monde ont des raisons qui leur sont propres de s'intéresser à l'histoire familiale, l'Église rend ses collections de documents microfilmés et numérisés accessibles gratuitement à tous.

L'Église gère également gratuitement l'un des services généalogiques les plus populaires sur internet, le site [www.familysearch.org](http://www.familysearch.org). Le site contient un milliard de noms de plus de 110 pays et territoires dont le recensement de 1880 aux États-Unis, le recensement canadien de 1881, le recensement britannique de 1881, la base de données de l'île Ellis, et la banque des dossiers de Freedman. Cependant, la plupart de la vaste collection de ressources généalogiques de l'Église n'est pas encore mise en ligne. L'Église entreprend un projet de numérisation massive afin d'apporter plus de collection supplémentaire de la bibliothèque



LA SŒUR OLSON

**Le Dr. Mathole Motshekga parlant à la conférence sur l'histoire familiale à Bloemfontein**

de l'histoire familiale, dans le monde entier, en ligne au cours des prochaines années.

Récemment, l'Église a activement participé à deux manifestations pour aider les gens d'Afrique du Sud à comprendre l'importance de l'histoire familiale.

La première manifestation était une conférence sur l'histoire familiale qui s'est tenue à Bloemfontein le 6 avril 2013. Nontuli Makhetha a organisé cette manifestation. Le président Moroole, deuxième conseiller dans le district de Bloemfontein, a déclaré que l'objectif de la conférence sur l'histoire familiale était de savoir ce que c'est l'histoire familiale, pourquoi nous devons la faire, et comment nous pouvons commencer. Savoir qui vous êtes et d'où vous venez, c'est comme trouver une pièce d'un puzzle – ça vous donne une identité.

Un autre orateur était le Dr. Mathole Motshekga, chef de file de l'African National Congress, et membre du département des affaires juridiques et constitutionnelles de l'African National Congress. Il a dit : « Ce que vous

## La présentation de l'histoire familiale au centre des Juifs Maison de David à Johannesburg



LA SŒUR MURDOCK

faites en tant qu'Église (à savoir l'histoire familiale) est quelque chose que nous devrions faire en tant qu'une nation et sur l'ensemble du continent. » Il a déclaré que de nombreuses guerres ont été menées en raison de problèmes d'identité.

Vicky Heunis du musée de la guerre à Bloemfontein a remercié l'Église pour les avoir aidé à numériser leurs documents. Les missionnaires d'âge mûr à plein temps ont travaillé dans le musée pendant quatre mois en numérisant les documents et les photographies.

Le rôle des noirs dans la guerre des Boers de 1899 fut examiné par Rodney Constantine. Il compile les dossiers de ceux qui ont servi dans les guerres, y compris les dossiers issus des cimetières africains datés d'un siècle.

La deuxième manifestation fut une présentation tenue au Centre des Juifs Maison de David à Johannesburg le 2 juin 2013. La sœur Naylor a mené une discussion et a montré des projections de l'histoire familiale et une vidéo. Elle a été assistée par les sœurs Taylor et Kraczek. Elles ont informé les participants sur le site web de l'Église [www.familysearch.org](http://www.familysearch.org). La présentation a été très bien reçue, suivie d'une période de questions et réponses.

Ceux qui veulent plus d'information sur la recherche de l'histoire familiale peuvent appeler le centre de l'histoire familiale au + 27 11-645-1461 ou visiter le centre à l'adresse suivante : 5A Jubilee Road, Parktown. ■



LA SŒUR REBER

## Trois appels missionnaires dans la famille Nyambita

Par la sœur Reber

La sœur Nyambita est le troisième enfant dans la famille Nyambita à faire une mission en provenance de la branche de Mwanza, en Tanzanie.

La branche fut créée le 27 mars 2011, lors d'une réunion de Sainte-Cène, sous la direction de Steven H. Broadbent, président de la mission de Nairobi, au Kenya. Onze personnes furent confirmées membres de l'Église à cette réunion, y compris la mère de la sœur Nyambita, son frère (Benedictor), et elle-même. Ils avaient été baptisés le jour précédent. Le père de la sœur Nyambita est le premier président de branche.

Les enfants de Nyambita étaient désireux d'être missionnaires et commencèrent

les préparatifs pour servir leurs missions. Le fils aîné, Phinius Nyambita, appelé à servir dans la mission de Nairobi, au Kenya, est entré au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud (CFMAS) le 15 novembre 2012. Il a été baptisé quand il était étudiant à Dar es-Salaam. Le second fils, Benedictor Kawira, appelé à servir dans la mission de Harare, au Zimbabwe, est entré au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud (CFMAS) le 7 février 2013. La sœur Magreth Nyambita, appelée à servir dans la mission de Johannesburg, en Afrique du Sud, est entrée au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud (CFMAS) le 4 avril 2013. ■

*La sœur Magreth Nyambita montrant les photos de son frère sur le « Mur d'honneur » au centre de formation des missionnaires (CFM).*

# Noël au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud

Par la sœur Reber

Noël au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud est centré sur le Sauveur – sa naissance, sa vie et de son expiation. Les missionnaires peuvent être loin de leurs foyers pendant ce temps, mais ils se sentiront toujours comme chez eux avec leurs nouveaux compagnons

et dirigeants du centre de formation des missionnaires (CFM). Leur journée est remplie d'étude et de préparation pour le champ de la mission, mais il y a toujours du temps pour chanter des cantiques de Noël, jouer les carillons, et mettre en scène le récit de Noël. ■



*Les missionnaires jouant une pièce de l'histoire de la naissance de l'enfant Jésus.*



*Les cadeaux de Noël pour tous les missionnaires.*

LA SŒUR REBER

DONAVAN REBER

FRENCH—AFRICA SOUTHEAST